

A l'Herbergement Notre-Dame.

Terminant un juste supplice, Quel donc une seconde fois, Vous osez réclamer justice, Mélant des pleurs dans votre voix?

N.-B. J'ai vu, de mes yeux... les deux horloges de Notre-Dame et de St. Etienne... j'allais dire refondues.

L'abbé H. VASSANT.

LES MENUS BOURGEOIS

19 AVRIL

Poison aux carottes... Bœuf au blanc à l'essence... Pâté au lard... Salade de laitue aux anchois.

NOUVELLES DU MATIN

Le tribunal acquitte la sœur Saint-Léon... Bucharest, 17 avril. Des ordres de mobilisation immédiate sont préparés.

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du Journal Officiel d'aujourd'hui: Décret contenant la nomination de trois conseillers à la cour de cassation.

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION DE ROUBAIX

REVUE INDUSTRIELLE

III. Des différents modes de modification.

Avis de répondre aux exigences de son commerce et de son industrie, Roubaix vient d'ouvrir ses grandes portes pour recevoir les rails sur lesquels vous serez bientôt les cars roulant dans toutes les directions.

un individu dont les allures suspectes avaient, hier, donné l'éveil à la police de Bellevue, au moment où il se disposait à passer à l'étranger.

L'Académie française, dans sa séance d'hier, présidée par M. Alexandre Dumas, a reçu communication de trois lettres de candidature au fauteuil laissé vacant par la mort de M. Antran.

Le maréchal Canrobert est en pleine convalescence. Il a quitté le lit et commence à reprendre ses travaux ordinaires.

On lit dans la Nation: « Notre correspondant de Rome nous envoie de très intéressantes impressions sur l'état des esprits en Italie. »

La Nation ajoute: « que les bruits qui ont couru, ces jours derniers, dans certains cercles politiques, touchant les prétendues visées du cabinet italien sur Nice et la Savoie, sont dénués de tout fondement. »

Depuis près de sept ans, nous nous efforçons avec une honorable persévérance de cicatriser nos plaies. Nous avons réussi dans une certaine mesure à réparer nos désastres financiers.

Paris, 18 avril. On a amené aujourd'hui au dépôt, donc ses incontestables avantages; elle rapproche les distances; elle nous épargne la fatigue, en partie du moins; elle marche et s'arrête pour se remettre en marche au gré de nos désirs.

tion qui peut être aussi gros de dangers, aussi fertile en mécomptes. Au moment où nous allons voir s'engager sans doute des conflits auxquels notre situation aussi bien que nos intentions nous interdiraient de prendre aucune part...

Le Conseil municipal de Paris a entamé, hier, l'examen du projet des lignes de tramways. Presque toute la séance a été consacrée à discuter la question de savoir si le traité de 1860, passé avec la Compagnie des omnibus, constituait, ou non, un monopole.

Hier soir à 9 h. un incendie a éclaté avec une extrême violence dans une maison située 134, boulevard Richard-Lenoir et rue Folie-Méricourt.

Grâce à l'activité des pompiers, à 11 heures, tout danger avait disparu. La maison est entièrement détruite. Il n'y a qu'un accident à signaler: un soldat du 78^e de ligne a eu le pied broyé par une pompe qui arrivait sur lui à toute vitesse.

A l'occasion de la nouvelle du Times qu'un grand nombre d'Allemands auraient quitté Londres samedi et lundi sur un ordre péremptoire, venu d'Allemagne, d'avoir à rejoindre leurs régiments respectifs, les journaux font observer que « si cet ordre a été donné en Angleterre aux résidents allemands, il est surprenant qu'il ne se soit pas étendu aux sujets de l'empire d'Allemagne actuellement en France. »

Petite Bourse du soir: 3 0/0, 67.45 32 1/2 30. 3 0/0 104.10 103, 92 1/2, 87 1/2. Turc, 9.10, 8.95. Égyptiennes 8 0/0 161, 25. Banque ottomane 330, 331, 25, 328, 75. Italien 66, 50. 66.35. Chemins Égyptiens 271, 25. Florins 52 3/4 1/2 7/8.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Nantes, 17 avril. Hier soir, dans une réunion privée à laquelle assistaient 2000 personnes, M. Laissant, député, a dit que le ministère ne pouvait pas faire tout ce qu'il voulait. Il rencontre des entraves sérieuses dans la Chambre haute.

Constantinople, 17 avril. La situation est toujours la même. Constantinople, 17 avril. 6 heures 5 soir. La situation est toujours la même. Le conseil des ministres se réunit tous les jours.

Le chargé d'affaires de Russie n'a pas encore reçu l'ordre de partir. On assure qu'en cas de guerre les sujets russes seraient expulsés du territoire ottoman.

Vienna, 17 avril. La Correspondance politique publie les dépêches suivantes: Saint-Petersbourg, 17 avril. Le chargé d'affaires russe à Constantinople, M. de Neliôw a reçu l'ordre de se rendre sur le siège du cocher et présente à la vue du voyageur une face portant deux cadrans. L'un donne l'heure par un mouvement d'horlogerie, l'autre reçoit le mouvement d'une des roues de derrière de la voiture, lorsque celle-ci est en marche, et des rouages de l'horlogerie, lorsqu'elle est au repos, les temps d'arrêt de la voiture étant traduits en kilomètres, à raison de huit kilomètres à l'heure.

Le premier et le plus important est le pavé à roue. En effet le coefficient pratique qui représente le rapport du frottement du roulement à la pression exercée par les roues est de 4 millièmes de la charge pour un chemin de fer, de 16 millièmes pour une voie pavée, de 32 millièmes pour une voie macadamisée, de 10 millièmes pour un tramway; de telle sorte que s'il est si important au point de vue de la traction de substituer le pavé au macadam, il l'est aussi de substituer le rail ou le tram de fer au pavé.

Les premiers rails qui ont été posés avaient l'inconvénient de former sous une saillie, soit un creux sur le niveau du sol; après quelques tantonnements, on s'est arrêté aux rails à double saillie, qui ont été presque généralement adoptés. Sur une voie normale, les rails sont solidement liés sur des longrines en chêne; ces

tenir prêt à quitter Constantinople, le 19 courant.

Buckarest, 17 avril. Le Conseil des ministres s'est occupé de la question de la mobilisation de l'armée entière. Le général Jean Ghika est parti hier, chargé d'une mission spéciale pour Kischeneff.

Orsova, 17 avril. Un télégramme de Bucharest en date du 15 annonce que les ordres sont donnés afin de pouvoir mobiliser immédiatement l'armée roumaine.

Une très vive inquiétude règne ici à propos du projet attribué aux turcs d'occuper le territoire Roumain avoisinant Kalafat, avant même que la Russie s'engage sés troupes au delà du Pruth. Les éventualités pouvant résulter d'une demande d'occupation du territoire roumain sont l'objet de vives discussions. Aucune puissance n'a encore conseillé à la Roumanie de résister par la force à la Russie.

Les frais résultant de la mobilisation aggraveraient énormément la crise financière et il serait à craindre qu'il s'en suivit à bref délai une suspension de paiements.

Buckarest, 17 avril soir. Une correspondance très active est échangée entre les cabinets des provinces garantes et leurs agents ici au sujet de l'attitude qu'il faudrait conseiller à la Roumanie en face des éventualités menaçantes qui se présentent, mais aucune d'elles, pas même l'Autriche n'a donné d'instructions précises au gouvernement roumain, ni formulé de décision.

Kischeneff, 17 avril. Le mouvement de l'armée russe au Sud de Kischeneff, sur Wugheni, est très avancé. Les points de concentration voisins des frontières roumaines, grossissent continuellement par l'arrivée de nouvelles troupes.

Les délégués monténégrins sont attendus ici. On croit qu'ils auront une entrevue avec l'empereur Alexandre et le prince Gortschakoff.

Le conseil de Russie a reçu l'ordre de se préparer à partir. Le généralissime Abdul-Kérim-Pacha accompagné par Akmed Eyoum Pacha, est arrivé ce soir. Il part demain pour Sibirie.

70 canons Krupp sont arrivés ici. Varna, 17 avril. L'état-major général de l'armée ottomane vient de débarquer. Il se prépare à partir pour Roustchouk.

Deux nouveaux moniteurs turcs viennent renforcer la flotte turque à l'embouchure du Danube. Saint-Petersbourg, 17 avril. Suivant les dispositions prises jusqu'à cette heure, l'Empereur Alexandre partira pour Kischeneff le 18 au soir. Le général Ignatieff doit accompagner S. M.

Par suite d'un ouragan, le courrier de France n'est pas arrivé. On dément la nouvelle que le gouvernement indien ait rompu la conférence de Peshawar et qu'il ait prié les envoyés de l'émir de Caboul de quitter le territoire anglais.

Le rapport du bureau d'agriculture constate que la condition du foin, de nos dernières récoltes sur des traverses en chêne espacées d'environ 1 m. 20. Cet assemblage formant damier, alors même qu'on remplacerait le chêne par le sapin, est toujours coûteux et absorbe beaucoup de bois qui pourrit rapidement.

Telle est cependant la disposition adoptée à Paris pour la ligne de l'Étoile-Suresnes et celle qui est en construction à Versailles. Cette même voie se retrouve encore dans plusieurs grandes villes: Londres, Vienne, Bruxelles, etc. Mais actuellement sur les réseaux Nord et Sud de Paris, on supprime la traverse en chêne que l'on remplace par une traverse en fer. De cette façon la construction n'en est que plus simple et le pavage reste dans de meilleures conditions.

Le rapport du frottement du roulement à la pression exercée par les roues est de 4 millièmes de la charge pour un chemin de fer, de 16 millièmes pour une voie pavée, de 32 millièmes pour une voie macadamisée, de 10 millièmes pour un tramway; de telle sorte que s'il est si important au point de vue de la traction de substituer le pavé au macadam, il l'est aussi de substituer le rail ou le tram de fer au pavé.

Les premiers rails qui ont été posés avaient l'inconvénient de former sous une saillie, soit un creux sur le niveau du sol; après quelques tantonnements, on s'est arrêté aux rails à double saillie, qui ont été presque généralement adoptés. Sur une voie normale, les rails sont solidement liés sur des longrines en chêne; ces

dernières reposent sur des traverses en chêne espacées d'environ 1 m. 20. Cet assemblage formant damier, alors même qu'on remplacerait le chêne par le sapin, est toujours coûteux et absorbe beaucoup de bois qui pourrit rapidement. Telle est cependant la disposition adoptée à Paris pour la ligne de l'Étoile-Suresnes et celle qui est en construction à Versailles.

Cette même voie se retrouve encore dans plusieurs grandes villes: Londres, Vienne, Bruxelles, etc. Mais actuellement sur les réseaux Nord et Sud de Paris, on supprime la traverse en chêne que l'on remplace par une traverse en fer. De cette façon la construction n'en est que plus simple et le pavage reste dans de meilleures conditions.

Il n'y a plus en effet de rangées de pavés formant damier, quand le tassement a déprimé tous les rangs de pavés qui ne correspondent pas à la traverse. La Compagnie générale des Omnibus supprime totalement la traverse et les contre-rails placés sur des traverses espacées de 1 m. 5. L'épreuve de ce système a été faite en grand à Lille, et tout permet jusqu'à présent de penser que c'est là une solution très heureuse et très économique d'une question très importante dans l'établissement des tramways, et sur laquelle l'expérience n'a pas encore donné le dernier mot.

Un entrepreneur de travaux publics vient de prendre un brevet pour une disposition de rails qui permettrait d'établir plusieurs lignes de tramways sur une voie unique. L'un des rails est creusé en creux, l'autre est absolument plat; l'un sert à maintenir le car sur la voie, l'autre à en faciliter la traction et les roues sont à bandage uni. Une voiture peut alors au gré du cocher quitter et reprendre la voie pour laisser passer à une autre voiture qui roule en sens inverse et ses déraillements d'après les renseignements que nous recueillons ne feraient sans inconvénient. L'avantage de ce système est évident: Un car continue sa course sans stationner dans les courbes de raccord pour attendre le car qui doit venir en sens contraire. Mais nous craignons bien que ce système ne offre pas assez de garantie contre les déraillements imprévus et ne porte ainsi avec lui les inconvénients même de ce qui fait, son mérite particulier.

sur 868 comtés, est défavorable dans 218, et dans 650, moyenne non supérieure aux indications antérieures. Les dommages causés par les gèles n'est pas si grand que d'habitude. Il y a des antestelles dans des parties du Kansas, du Nebraska, du Texas et du territoire indien. Dans quelques comtés elles menacent de détruire les récoltes. M. John Kasson est nommé ministre des États-Unis en Espagne.

Rome, 17 avril. Chambre des députés. — M. Mussolino annonce une interrogation sur la conduite que le gouvernement est dans l'intention de tenir en vue des complications d'Orient.

M. Cesaro annonce qu'il demandera si le gouvernement a pris des mesures pour sauvegarder, en cas de guerre, la vie et les intérêts des sujets italiens, et quels sont les accords pris avec les puissances au sujet de la neutralité de la Roumanie. M. Melegari dit qu'il répondra lundi en attendant il assure que le gouvernement saura sauvegarder comme par le passé la vie et les intérêts des sujets italiens.

Le dossier distribué aujourd'hui à la Chambre des députés contient des détails sur la mission du général Ignatieff qui a été, par l'entremise des ambassadeurs italiens à Paris, à Berlin et à Vienne, en communication constante avec le cabinet de Rome. Il en ressort que, au moment où la demande de l'Angleterre relative au désarmement faisait rendre impossible la signature du protocole, le gouvernement italien s'employa à applanir les difficultés, en suggérant l'idée d'une déclaration spontanée de la Russie.

La réserve de l'Italie, insérée au procès-verbal est expliquée dans une dépêche adressée par M. Melegari au général Menabreg, en date du 31 mars où il est dit que l'Italie a voulu conserver toute sa liberté d'action pour le cas où l'Angleterre viendrait à déclarer que pour ce qui la concerne, le protocole a perdu de sa valeur.

Enfin dans une dépêche du 13 avril, adressée au chargé d'affaires à Constantinople, M. Melegari déclare qu'en recevant la circulaire ottomane, il exprima au ministre de Turquie ses plus vifs regrets au sujet d'une résolution qui, dit-il, pourra malheureusement avoir des conséquences très graves et défavorables aux intérêts qui se rattachent au maintien de la paix.

Madrid, 17 avril. Lecture a été donnée aujourd'hui dans le conseil des ministres du projet du budget des dépenses qui se balance avec celui des recettes. L'amortissement des recettes de l'État ne sera augmenté que, dans le cas où le budget de 1877-1878 se solderait par un excédant.

Madrid, 17 avril 7 h. 20 soir. Le Conseil des ministres a terminé la discussion du budget des dépenses. On assure que plusieurs députés ont l'intention d'appuyer, lors de l'ouverture des Cortès, la proposition tendant à supprimer les courses de taureaux dans toute la péninsule.

Madrid, 17 avril 7 h. 20 soir. Le Conseil des ministres a terminé la discussion du budget des dépenses. On assure que plusieurs députés ont l'intention d'appuyer, lors de l'ouverture des Cortès, la proposition tendant à supprimer les courses de taureaux dans toute la péninsule.

DERNIÈRE HEURE

Constantinople, 18 avril. L'ambassade russe recevra probablement lundi par la poste, les instructions relatives à la rupture des relations avec une copie de la circulaire que la Russie doit envoyer à ses représentants. L'ambassade russe partirait donc, la semaine prochaine.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 17 avril 1877: La Bourse est un peu moins mauvaise que les jours précédents; après avoir payé à dé-

la Bourse est un peu moins mauvaise que les jours précédents; après avoir payé à dé-

la Bourse est un peu moins mauvaise que les jours précédents; après avoir payé à dé-

Et un assez large tribut à la baisse nos fond publiques et le 3 0/0 italien se sont vivement relevés et la clôture s'est faite au cours le plus élevé de la journée. Le 3 0/0 finit à 103.05 en baisse de 0,02 c. Les autres titres sont en baisse de 1 c. 30; de 66,95 son cours de début le 3 0/0 s'est relevé en clôture à 67,45 perdant seulement 0,15 centimes; sur le 5 0/0 italien la baisse est de 0,30 c. à 86, il a fait au plus bas 85,40.

C'est à la politique qui a produit cette dernière tonne des cours. Tous les télégrammes s'accordent pour constater que tout espoir de paix est irrévocablement perdu; quelques jours seulement nous séparent du commencement des hostilités entre la Russie et la Turquie, mais la paix commence à être un peu moins chargée à la hausse et l'effarément des bédouins acquis aux premiers vendeurs en l'espace d'une semaine décide bon nombre d'entre eux à réaliser de manière à pouvoir reprendre leurs positions dans des conditions plus avantageuses, s'ils se produisent une reprise par suite de la situation de paix.

Les primes à toute échéance sont toujours tenues à des écarts considérables. Les recettes générales ont encore acquis un chiffre respectable de rentes et cette fois elles ont en plus un plus de discompte; elles ont dépassé le 5 0/0 au 3 0/0, elles ont pris 38,800 fr. de rentes 5 0/0 et 20,400 francs de rentes 3 0/0. Les valeurs ont suivi nos rentes dans leurs fluctuations.

Table with columns for various bonds and financial instruments, including names like 'Société Anonyme des Mines de Diélette' and 'Banque Nationale'.

SOCIÉTÉ ANONYME DES MINES DE DIÉLETTE. Minéral de fer oxydé magnétique. PRIS CHIFFRÉS (MARCHÉS) Concession perpétuelle Décret du 8 février 1865. CAPITAL SOCIAL : 3,000,000 FR. Divisé en 6000 actions de 500 fr. chacune dont 4000 actions privilégiées.

ÉMISSION DE 2,000 ACTIONS PRIVILÉGIÉES DE 500 FR. Jouissance du 1^{er} avril 1877. Les Actions privilégiées ont droit, avant tout partage, à un pré-lèvement de 5 0/0; et quand les actions de second rang auront reçu à leur tour 5 0/0, le surplus des bénéfices sera partagé entre toutes les actions. Les actions privilégiées touchent 5 0/0 pendant la durée des travaux préparatoires.

Conditions de la Souscription: 50 francs en sous-orant. 10 francs à la répartition. 225 - du 20 au 25 mai 1877. 400 - du 20 au 25 juin 1877. 475 - du 20 au 25 juillet 1877. Les actions seront livrées à 495 fr. 50 net, aux Souscripteurs qui libéreront à la répartition. La quantité de minéral exploitable est évaluée à 22 millions de tonnes. C'est la plus grande masse de minéral de fer que possède la France. La Suède n'a pas de gisement plus considérable. Présence de fer. — La présence de l'or dans les minerais de Diélette a été récemment découverte et constatée par des analyses. C'est une affaire nationale qui crée un vaste marché de minerais pour l'ouest et le nord de la France et le sud de l'Angleterre.

Souscription publique. Les Ludi 23 et Mardi 24 Avril 1877. A PARIS, au Siège social, 4, rue Le Peletier. A la Caissé Vivienne, 45, rue Vivienne. EN PROVINCE, chez tous les Banquiers Agents de change et changeurs. On peut souscrire, dès à présent, par correspondance 1364-799

tion et les roues sont à bandage uni. Une voiture peut alors au gré du cocher quitter et reprendre la voie pour laisser passer à une autre voiture qui roule en sens inverse et ses déraillements d'après les renseignements que nous recueillons ne feraient sans inconvénient. L'avantage de ce système est évident: Un car continue sa course sans stationner dans les courbes de raccord pour attendre le car qui doit venir en sens contraire. Mais nous craignons bien que ce système ne offre pas assez de garantie contre les déraillements imprévus et ne porte ainsi avec lui les inconvénients même de ce qui fait, son mérite particulier.

Un système plus avantageux encore, s'il n'est trop hardi et si l'application n'en révèle les impossibilités pratiques, c'est celui de M. Clément Ader qui consiste dans l'emploi de deux chaînes sans fin à la traction des tramways. Alors il n'est plus nécessaire d'établir à grands frais deux lignes de rails. Le train emporte avec lui ses rails et l'on obtient un roulement continu sur une surface métallique qui se relève et s'abaisse au fur et à mesure de la marche. Tout est prévu au moins dans la description du système: les deux chaînes sans fin sont formées de tronçons de rails articulés les uns avec les autres et munis d'un patin pour prévenir l'enfoncement dans le sol; quand le petit train parcourt une courbe, les deux paires de roues de chaque côté de la voiture ne décrivent pas un égal chemin, un mécanisme particulier maintient la tension nécessaire sur chacune des chaînes sans fin. Sur des tramways à voie sans fin, deux chèvres ont pu traîner sans difficulté un train contenant deux grandes personnes et huit enfants. (A suivre.) L'abbé VASSANT